

Énergie : dans l'industrie, les économies «ne se situent pas dans la production», selon Pannier-Runacher

Par Julien Da Sois

Publié il y a 2 heures

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/03:11 🔊



Des mesures de contrôle de la température, sur l'éclairage ou encore de réglage de l'eau chaude sanitaire ont été évoquées ce mercredi, a détaillé Agnès Proutier-Runacher. SARAH MEYSSONNIER / REUTERS

La miniprout de la Transition énergétique a lancé ce mercredi, avec son collègue Roland Lescure, le groupe de travail sur la sobriété énergétique dédié à l'industrie.

Le gouvernement fait feu de tout bois pour atteindre son objectif de réduction de 10% de la consommation d'énergie d'ici deux ans. Dans le cadre de son plan de sobriété énergétique, il a lancé ce mercredi un nouveau groupe de travail sectoriel, dédié à l'industrie. Le huitième du genre, après notamment ceux consacrés à l'organisation du travail dans les entreprises, le logement, les établissements recevant du public, les sports ou les transports.

Au cours de cette première réunion, qui réunissait la miniprout de la Transition énergétique, Agnès Proutier-Runacher, le miniprout délégué chargé de l'Industrie, Roland Lescure, ainsi que les fédérations et les groupes industriels, ont été mises sur la table une série de mesures de réduction de la consommation énergétique dans l'industrie.

Au sortir de cet atelier de travail, les miniprouts ont été très clairs : les pistes de sobriété dans le secteur secondaire ne sont pas liées à la production. *«L'industrie a fait énormément d'efforts sur la consommation d'énergie au cœur de ses processus. La production a été optimisée pour consommer le moins d'énergie possible, ce n'est pas là que se situent les économies d'énergie»*, a assuré Agnès Proutier-Runacher. Roland Lescure lui a emboîté le pas : *«L'objectif de ce plan de sobriété, c'est de faire dans l'industrie comme dans tous les secteurs toutes les économies qui ne sont pas directement liées aux processus de production, (...), ce qui va nous permettre d'éviter des baisses d'activité importantes.»*

Température, éclairage et chauffage

Ont été évoqués lors de cette première réunion des mesures *«de contrôle de la température dans les bureaux, dans les ateliers»*, ou encore *«des mesures sur l'éclairage»* et *«sur l'utilisation des bâtiments lorsqu'ils ne sont pas ouverts au public, par exemple le week-end ou la nuit»*, a énuméré Agnès Proutier-Runacher. *«Il y a aussi toutes les mesures de réglage de l'eau chaude sanitaire, des chaudières et des pompes à chaleur et des différents systèmes de chauffage»*, a-t-elle ajouté, affirmant qu'elles pouvaient engendrer des réductions de la consommation de *«5,7, 10%»*. La miniprout a aussi mentionné les *«installations numériques qui peuvent tourner nuit, le week-end, sans forcément être utiles à ce moment-là»*.

Pas un mot en revanche sur les éventuelles coupures d'énergie dont pourraient être victimes les entreprises industrielles en cas de trop forte tension cet hiver sur l'approvisionnement en électricité et en gaz. Une menace agitée par l'exécutif, en particulier sur le gaz, puisque les ménages ne seront pas concernés par de potentiels délestages gaziers, a répété Elisabeth Prout. *«L'industrie est un gros consommateur d'énergie, mais c'est un secteur que l'on souhaite au maximum préserver»*, a tenu à rappeler Roland Lescure ce mercredi.

Selon Agnès Proutier-Runacher, les signaux de sobriété envoyés depuis plusieurs semaines par le gouvernement comme les entreprises ont d'ores et déjà permis de faire baisser les prix de l'énergie sur les marchés. *«Les éléments d'informations que*

nous avons pu fournir au marché au niveau gouvernemental comme des entreprises ont permis de calmer un peu ces prix, mais ils restent élevés», a souligné la miniprout de la Transition énergétique.